

Cholet affiche un profil de champion



Domini-quo-Breignier

En sortant Le Mans, Cholet a confirmé qu'il avait le potentiel de ses ambitions.

page 9

Ouest France – Dimanche 22 mai 2011



Cholet trace son sillon en champion

En sortant une formation mancelle accrocheuse, Cholet n'en a que mieux confirmé ses aspirations. Et son potentiel semble au diapason de ses ambitions.



Le sang-froid d'Antywane Robinson (à gauche) et de ses équipiers déstabilise la plupart des adversaires de Cholet-Basket.

Ouest France – Dimanche 22 mai 2011

Sérénité et intensité

Jamais Cholet n'a inquiété vendredi soir. Pas même lorsque les Manceaux sont revenus à une longueur à l'entrée du dernier quart-temps (55-56, 32'). Au contraire, il s'est dégagé de ce groupe une sérénité de tous les instants pour repousser les velléités sarthoises. Une sorte de « zénitude » qui sied généralement aux champions. Ça tombe bien : CB est candidat à sa propre succession sur le trône de France.

JD Jackson, le premier, reconnaît cette particularité de la formation choletaise. « À l'image d'Antywane Robinson, c'est une équipe qui fait preuve d'énormément de sang-froid, ce qui la rend très difficile à jouer. C'est vraiment du très, très haut-niveau, » constate le technicien mancel, qui aurait aussi pu évoquer l'intensité choletaise.

Erman Kunter l'a savourée. « Franchement, j'ai trouvé Le Mans très bien, ils ont tout fait, mais ils n'ont pas eu de chance : ils sont tombés sur nous. À partir de la 6', on n'a plus rien laissé passer. On a simplement appliqué notre plan : couper Acker et jouer Batista en un-contre-un. » La formule était manifestement la bonne.

Collectif et fond de jeu

Un autre élément fut déterminant. La différence de fonds de jeu entre les deux équipes sauta aux yeux vendredi soir. Quand Le Mans s'en remet régulièrement à des solutions individuelles (Batista et Lombahé-Kahudi en l'occurrence), Cholet pianote sur toute la gamme de son collectif. Là encore, l'entraîneur sarthois ne peut que constater les faits : « Véboobe qui fait preuve d'énormément de volonté, Gradit qui se balade et Nelson qui est simplement énorme en percusion : leurs joueurs de rotation sont vraiment capables de faire la différence. »

« On revient bien, se contente de souligner Erman Kunter, le coach choletais. Les blessés longue durée retrouvent petit à petit leur niveau. Même Samy (Mejia), qui s'était donné une petite entorse à la cheville lors du match aller, a bouclé un beau dernier quart-temps, alors qu'il appréhendait un peu dans les premières minutes de la rencontre. »

Le Dominicain n'en finit pas moins meilleur marqueur choletais (16 points), soulignant du coup qu'il y a aussi à CB des individualités, aux côtés d'un collectif qu'Avdalovic et Causeur ont su mettre en valeur (6 passes chacun).

Gravelines ou Roanne en demi ?

Baignant dans un océan de certitudes, Cholet-Basket n'a finalement qu'une inconnue à gérer depuis vendredi : l'identité de son adversaire en demi-finale. Il devra attendre mardi, et le match d'appui dans le Nord pour savoir qui, de Gravelines ou de Roanne, il devra écarter de son chemin s'il veut revoir Bercy.

Erman Kunter explique sans ambage ne pas avoir de préférence, démonstration à l'appui : « Sur la saison régulière, ces deux équipes ont le point-à-verage sur nous, elles sont donc très dangereuses. Et au niveau du déplacement, c'est 7 heures pour aller dans le Nord, 7 heures pour aller dans la Loire, alors... Les deux seules choses que l'on sait : c'est que l'on veut gagner le match aller pour ne pas se mettre de pression inutile comme la saison dernière, et que l'on sera plus reposé que notre adversaire. » En phase finale, ce détail n'en est pas un. A fortiori quand on a un titre à défendre, et le potentiel évident pour parvenir à ses fins.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Dimanche 22 mai 2011

Vébobe : « Je n'ai jamais vu le moindre doute »

Luca, quel sentiment avez-vous après avoir remporté ce match retour ?

À part au tout début, on a toujours été devant. Mais on savait qu'ils allaient réagir, que ça allait être la guerre. Le Mans a beau avoir connu une saison avec des hauts et des bas, ils ont des arguments et peuvent se montrer dangereux.

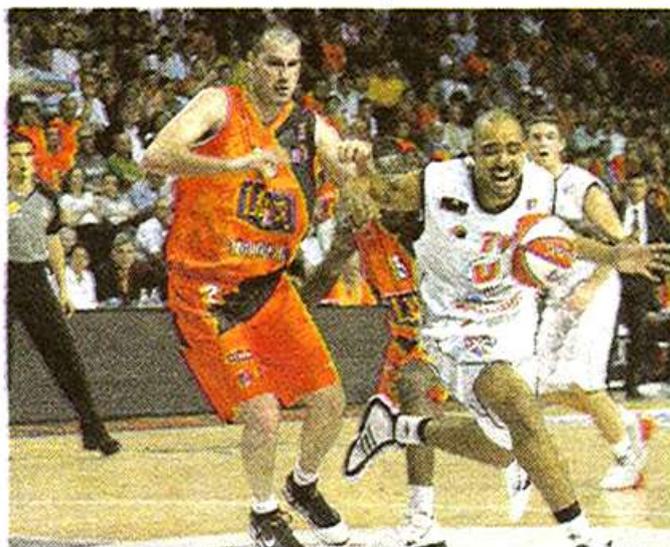
Qu'est-ce qui a fait la différence ?

Je pense que l'on a su imposer les stops défensifs nécessaires, aux bons moments. Ça les a freinés. Et puis, on est vraiment resté sereins.

Il n'y a même pas eu d'appréhension lorsqu'ils reviennent à un point au début du dernier quart (55-56, 32') ?

Non, franchement, je n'ai jamais vu le moindre doute dans le groupe. Dès que Le Mans revenait, on savait se remettre en question. C'est passé notamment par une grosse communication entre nous.

Vous êtes retenu par Vincent Collet dans le groupe des 24 présélectionnés en équipe de France pour l'Euro 2011. Qu'est-ce que cela vous inspire ?



Dominique Breugnot

Ne vous fiez surtout pas aux apparences : Luc-Arthur Vébobe n'a rien laissé filer, vendredi soir.

C'est une excellente surprise, au cœur d'une très bonne journée pour moi : elle est intervenue quelques heures avant que Cholet ne se qualifie pour les demi-finales. Même si, au niveau de l'état d'esprit et de l'engagement, j'essaye de tout donner sur le parquet, je ne m'y attendais pas. Il y a un an à peine, j'étais juste content de rejouer au basket et d'évoluer en Pro B. J'étais à des années-lumières de penser à l'équipe de France.

Recueilli par Ch. M.

Ouest France – Dimanche 22 mai 2011



Cholet-Basket express

La demi-finale aller avancée. Initialement prévu vendredi à 20 h, le match aller de la demi-finale débutera finalement à 19 h 30, vendredi. Il sera retransmis en direct sur Sport +.

Le match retour aura lieu mardi prochain, 31 mai, à 20 h 30, soit à Gravelines soit à Roanne. Il sera également en direct sur Sport +.

Huit Choletais en Equipe de France. Vincent Collet a dévoilé vendredi une liste de 24 joueurs en vue de l'Euro 2011 (Lituanie du 31 août au 18 septembre).

Parmi eux figurent pas moins de huit Choletais ou anciens Choletais : Beauvois (malgré un veto de son club, les Dallas Mavericks), Tchicamboud, Causeur, De Colo, Gelabale, Lombahé-Kahudi, Vébobe et Séraphin.

Locations. Il est possible de réserver des places pour le match de demi-finale, vendredi, sur internet (www.cholet-basket.com), au Smash lundi de 9 h 30 à 19 h, à Hyper U Chemillé, aux Super U de Cholet et Mauléon et au 02 41 58 30 30.

Le chiffre

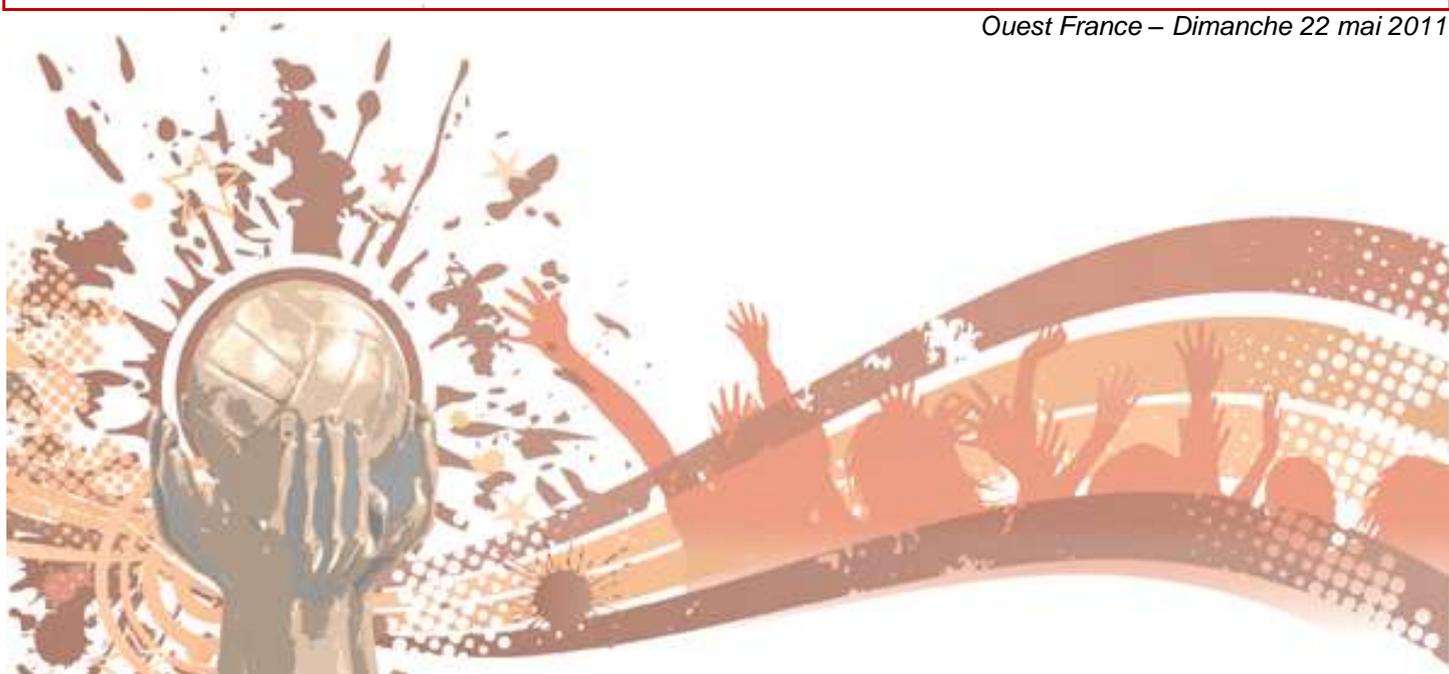
7 Soit le nombre de victoires consécutives de Cholet face à son voisin manceau, après la qualification du champion de France pour les demi-finales, vendredi soir en Sarthe.

La phrase

« Maintenant, on a 25% de chances d'être à nouveau champions de France. Avant les quarts-de-finale, nous n'en avions que 12,5% ! »

Erman KUNTER,
qui ne se sépare jamais de sa calculette.

Ouest France – Dimanche 22 mai 2011



MSB : un bilan individuel très contrasté

Pro A (quart de finale retour des playoffs). Le Mans - Cholet : 70-76. Éliminé en deux matches de playoffs par Cholet, Le Mans n'a jamais pu cette saison s'appuyer sur un collectif performant.



Alex Acker est largement monté en puissance, avant de louper ses playoffs.

Ouest France – Dimanche 22 mai 2011

Alex Acker. Blessé au tournoi de présaison à Sablé, il a mis quatre mois à justifier un CV bardé de références et un statut (nouveau pour lui) de leader. L'Américain a ensuite endossé la panoplie de leader offensif. Avant de se « louper » en playoffs (9,5 pts, 7 d'évaluation). En fin de contrat, il va « avoir le choix ». Au MSB de trouver les arguments pour tenter de le garder. **Sa saison régulière :** 14,3 pts, 14 d'évaluation.

Joao Paulo Batista. Un corps de démenageur et des doigts de couturière. Un impact réel en attaque même si le Brésilien reste parfois en retrait. Un rôle de capitaine très discret. Toujours sous contrat. **Sa saison régulière :** 12 pts, 4,9 rebonds, 11,4 d'évaluation.

Ben Dewar. Équipier modèle, volontaire, a joué sur sa valeur. Lorsque l'adresse est là, c'est un véritable atout même s'il est bridé par son incapacité à créer son shoot. En fin de contrat, son agent l'aurait déjà proposé « ailleurs ». Sa priorité est de rester en France. **Sa saison régulière :** 11,4 pts, 39,7 % à 3 pts, 11 d'évaluation.

Antoine Diot. On lui avait remis les clés

de la maison. A 22 ans. Le meneur international n'a pu assumer sa tâche. Qui plus est, ses ennuis de santé récurrents ont freiné sa trajectoire et interpellent. Toujours sous contrat. **Sa saison régulière :** 8,3 pts, 3,9 passes décisives, 11,4 d'évaluation.

Charles Kahudi. Lorsque les douleurs dorsales le laissent tranquille et qu'il peut se livrer totalement, Charles a un vrai impact physique. Un « Energizer » à la Bokolo qui a terminé fort et justifié sa présélection en Bleu. Toujours sous contrat. **Sa saison régulière :** 6,6 pts, 3,3 rebonds, 6,9 d'évaluation.

Michailis Kakiouzis. Son apport extérieur a équilibré l'équipe mais le poids des ans a pesé. Fin de contrat. **Sa saison régulière :** 9,4 pts, 4,5 rebonds, 9,8 d'évaluation.

Alain Koffi. Intenable en début de saison (23 pts, 23 d'évaluation) puis moins saignant avant de se blesser. Un retour au bercail galère pour AK. Toujours sous contrat, il devrait être arrêté jusqu'à mi-juillet. **Ses 14 matches :** 11,9 pts, 7,6 rebonds, 15,4 d'évaluation.

Marc-Antoine Pellin. Le back-up de Diot

n'a pas convaincu dans un rôle nouveau pour lui. Pas certain d'honorer sa dernière année de contrat. **Sa saison régulière :** 4,8 pts, 4 passes décisives, 7,5 d'évaluation.

Thierry Rupert. L'ancien coéquipier du coach a dû s'adapter à la refonte de la raquette. Avec un temps de jeu en baisse. Fin de contrat. **Sa saison régulière :** 4,1 pts, 2,8 rebonds, 4,3 d'évaluation.

Philippe PANIGHINI
(avec A.M)

Qui part, qui reste ? On prête l'intention à Marco Pellin de quitter la Sarthe malgré encore une année de contrat. Pau serait déjà sur les rangs. Il est probable qu'un meneur américain sera sollicité. Thierry Rupert devrait aussi quitter le MSB comme Kakiouzis et Dewar. Si le club fait un effort, Alex Acker serait susceptible de rester dans la Sarthe. Rappelons qu'Antoine Diot, Charles Lombahe-Kahudi, JP Batista et Alain Koffi sont toujours sous contrat.

Ouest France – Dimanche 22 mai 2011

Un casting manqué, on s'est ennuyé !

Le MSB éliminé en quart de finale. C'était quasiment écrit. Pour une formation qui était encore l'an passé en finale du championnat, et en tour préliminaire d'Euroligue à l'entrée de la saison, c'est peu. Trop peu ! La cuvée MSB 2010-2011, mal née, a payé son inconstance. Les ambitions affichées sont passées progressivement à la moulinette des à peu près. Des erreurs de casting (Covile en surnuméraire après l'arrivée de Koffi), des ajustements inefficaces (Bowman) ou tardifs (arrivées de Kakiouzis, Lewin) ont relégué Le Mans au rang d'équipe très moyenne (14 victoires, 17 défaites), à la limite de l'indigence à la maison (9 revers au total). La blessure d'Alain Koffi depuis quatre mois n'a rien arrangé. Mais elle n'explique pas non plus que les cadres (Diot, Acker, Batista) ont joué sur courant alternatif en laissant la phalange sarthoise en panne de leadership.

Sans colonne vertébrale, friable mentalement, en l'absence du fighting spirit

dont son coach fut longtemps le dépositaire sur le terrain lorsqu'il était joueur, l'effectif manceau a concédé tout au long de l'année des éclats étonnants.

Le MSB a largement déçu son public. On s'est souvent ennuyé à Antarès. Le MSB a décroché la huitième place par défaut sauvant tout juste les apparences. Le technicien manceau, dont le coaching interpelle parfois, en a souvent appelé à l'orgueil de son groupe. En vain ! Son message passait-il ? On peut en douter.

À JD Jackson, qui bénéficie du soutien indéfectible de son président et d'un contrat longue durée jusqu'en 2014, de tirer les leçons afin de rebâtir un édifice digne de la réputation du club. Avec des fondations financières saines, on ne comprendrait pas qu'il concocte un nouveau casting de série B. Sauf à se retrouver en première ligne pour cette fois rendre des comptes !

Alain MOIRE.



La cuvée 2010-2011 du MSB ne restera pas dans les annales. Le casting JD Jackson n'était pas à la hauteur des espérances.



Après ses belles victoires contre Le Mans, Cholet Basket est le seul club de Pro A à s'être qualifié en deux manches pour accéder en demi-finale. Celle-ci aura lieu ce vendredi 27 mai à La Meilleraie à 19 h 30 et sera retransmise sur Sport +.

Synergences Hebdo n° 231 – Vendredi 27 mai 2011



3. DEMI-FINALE ALLER DES PLAY-OFFS – CB/GRAVELINES

Basket-ball

Pro A : Cholet affrontera Gravelines en demies

Seule formation qualifiée en deux manches sèches pour les demi-finales, Cholet-Basket affrontera Gravelines en demi-finales. En effet, face à Roanne, le BCM, déjà solidement aux commandes de la rencontre à la pause (48-37), a arraché son succès après le repos (84-77), dans le sillage du trio Johnson (18 pts)- Bokolo (14) - Issa (10), mené de main de maître par Woodside (12 passes).

Il s'agira donc de sacrées retrouvailles ! L'an dernier la demi-finale avait déjà opposé Choletais et Nordistes au fil d'un scénario ô combien crispant : battu à la Meilleraie sur le buzzer à l'aller (78-80), CB était ensuite allé s'imposer au Sportica (73-83) avant de décrocher sa place en finale au terme de la belle (84-71). **« On veut éviter pareilles frayeurs inutiles, »** martèle Erman Kunter.

Le match aller aura lieu vendredi (19 h 30, Sport +) à Cholet, match retour mardi 31 mai (20 h 30, Sport +), match d'appui éventuel le vendredi 3 juin (20 h).

Ouest France – Mercredi 25 mai 2011

Gravelines veut sa revanche



GRAVELINES, SPORTICA, HIER. – Auteur de quinze points et de douze passes décisives, le meneur américain de Gravelines, Ben Woodside, a fini par s'élever au-dessus des Roannais Philippe Braud et Dylan Page.
(Photo Richard Martin/L'Équipe)

L'Équipe – Mercredi 25 mai 2011

Après avoir écarté Roanne en quarts, les Nordistes retrouveront Cholet, qui les avait éliminés en demi-finales l'an passé.

GRAVELINES – (Nord)
de notre envoyé spécial

DES COTILLONS improvisés, faits de coupures de magazine, et de bons de réduction de supermarché, tapissent la moquette grisomante qui marque le chemin menant à la sortie du Sportica.

C'était soir de fête, hier à Gravelines. Le BCM est venu à bout, difficilement (84-77), de Roanne, pour décrocher une deuxième demi-finale d'affilée en Pro A. Il y retrouvera Cholet, champion de France. Son tombeur l'an passé.

Depuis les tribunes, les petits bouts

19-0

Depuis 1999, les dix-neuf matches d'appui (en comptant celui d'hier soir) en quarts de finale ont toujours tourné à l'avantage des équipes qui recevaient. Sur l'ensemble des play-offs le bilan est de 25 victoires et 2 défaites pour les équipes qui reçoivent lors des matches d'appui depuis 2002. La dernière victoire est celle de Roanne au Mans en 2008 en demi-finales.

de papier avaient giclé toute la soirée, à chaque fois que la salle avait pensé l'affaire pliée, et Roanne dans le sac. Mais on ne fait pas taire une Chorale ainsi outillée.

En début de deuxième mi-temps, la meilleure défense de Pro A (69,3 pts encaissés en moyenne) pensait ainsi avoir pris l'ascendant. Le BCM prenait ses distances avec une Chorale restée aphone quatre minutes (+ 17, 54-37, 22^e).

Avant, soudain, de se souvenir miraculeusement sa partition. La meilleure adresse de Pro A à 3 pts offrait alors l'une des séquences d'adresse les plus impressionnantes de la saison, enchaînant six tirs à 3 points d'affilée en quatre minutes, par Amagou, Diabaté et Page. De quoi revenir à deux petits points à l'approche des minutes décisives (63-65, 33^e).

Cholet : « Pas de relais sur le terrain »

En toute fin de match, Roanne vint encore souffler sur la nuque de son hôte alors que celui-ci avait pris une avance de neuf points à deux minutes du gong. Mais au prix d'un effort collectif harassant, Ben Woodside et Yannick Bokolo tenaient le

résultat derrière la ligne de lancers francs. Jets de cotillons.

La saison de Roanne s'achevait en eau de boudin. Jean-Denys Cholet, l'entraîneur choralien, avait une boule dans la gorge et des sentiments mêlés. « On avait une alchimie parfaite en début de saison, qui n'était plus là avec les blessés successifs. Les pièces rapportées n'ont pas donné ce qu'elles étaient supposées donner, résumait-il, grave. Mon plus gros regret, c'est l'ambiance dans l'équipe. Le manque de relais que j'avais sur le terrain. Obradovic du Panathinaïkos disait qu'une fois la porte du vestiaire fermée, il était tranquille. Diamantidis était son relais. Je n'ai jamais eu cette saison ce genre de certitudes. Une équipe a besoin de gars qui s'investissent, pas

de mecs de passage. » Prochaine étape pour Gravelines : Cholet. « Ce fut une belle série. C'est énorme pour le club d'être deux fois de suite en demi-finales, appréciait Christian Monschau, le coach nordiste. Mais Cholet abordera la demi-finale avec un gros avantage. Car on joue dès vendredi. Eux seront reposés alors que nous devons récupérer et nous remobiliser. » Le club des Mauges était passé à deux doigts de la correctionnelle l'an passé, défait chez lui, puis mené de 17 points à Gravelines. Avant la résurrection. « Quand on était à + 17, ce soir, souriait Monschau, je suis sûr qu'ils y ont pensé. » Mais hier soir, Gravelines n'a pas cédé.

YANN OHNONA

CYRIL AKPOMEDAH, l'intérieur de Gravelines, a eu peur jusqu'au bout de la rencontre.

« Un soulagement »

« JOUER CHEZ VOUS a fait la différence ce soir (hier) ?

– On se bat toute la saison pour obtenir ce fameux avantage du terrain. Il faut bien qu'il serve à quelque chose, à un moment. Les trois matches contre Roanne ont été très disputés. C'a été une belle série.

– Avez-vous eu peur quand la Chorale est revenue vous chatouiller à trois points dans la dernière minute ?

– C'est clair que c'était chaud. Mais tout le monde a mis de l'énergie. On a essayé de provoquer les fautes et de mettre la balle dans les mains du meilleur tireur de lancers francs. C'est un soulagement. C'aurait été frustrant de perdre et de finir notre saison sur un match à domicile.

– Vous affrontez Cholet en demi-finales dès vendredi. Un remake de l'an passé. Une revanche à prendre (Gravelines avait perdu 1-2) ?

– Pas de mon point de vue. Ce sont deux équipes différentes cette année. Mais de toutes les manières, ce sera très compliqué, car Cholet est la meilleure équipe française sur les deux derniers annés.

– Pensez-vous au titre ?

– On y pensait déjà bien avant la victoire de ce soir... » – Y. O.

GRAVELINES											84-77											ROANNE										
Serie	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Ré	Pd	Reb	Pd	Notes	Serie	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Ré	Pd	Reb	Pd	Notes											
Roussele	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Downey	6	-2	1/3	0/1	-	0-1	1	-	-	-											
Jomby	11	-	0/2	0/1	-	-	-	-	-	3	Nsonwu-Amadi	30	17	6/10	-	5/6	1-4	4	6	6												
J. Johnson	28	18	7/15	4/9	-	1-0	1	7	8	Diabaté	34	17	7/17	3/7	-	1-1	6	6	6													
Woodside	34	15	5/11	0/4	5/6	1-3	12	8	Amagou	34	20	7/9	3/3	3/3	1-3	-	-	-	-													
Bokolo	28	14	5/15	1/3	3/4	2-6	3	6	Braud	10	-	0/2	0/1	-	1-0	1	-	-	-													
Akpomedah	35	11	4/9	3/6	-	0-2	1	6	Davis	37	6	2/8	0/2	2/2	0-4	2	3	3	3													
J. Greer	18	12	4/7	1/4	3/4	1-1	2	6	Tenghe	5	2	1/2	0/1	-	1-0	-	-	-	-													
Issa	28	10	5/7	-	-	2-3	2	7	Dunn	10	-	0/2	-	-	1-1	-	-	-	-													
TOTAL	209	84	32/70	9/27	11/14	12-21	21	7	Page	34	13	5/10	3/5	-	1-5	1	6	6	6													
TOTAL											200	77	29/63	9/20	10/11	7-19	15	TOTAL														
Entraîneur : C. Monschau											Entraîneur : J.-D. Cholet																					

84-77 (20-22; 28-15; 17-20; 19-20)

Écart. – GRA: + 17 (22e); ROA: +4 (2e, 5e, 6e)

Spéculateurs : 3000. Arbitres : MM. Bissang, castano et Bardera.

Tableau final

Quarts de finale				Demi-finales				Finale	
Appui : aujourd'hui.				Aller : vendredi 27 mai. Retour : mardi 31 mai. Appui éventuel : vendredi 3 juin.				Samedi 11 juin, à Paris-Bercy.	
1. CHOLET	77	76		8. Le Mans	75	70		Cholet Gravelines	
4. Gravelines	66	75	84	5. Roanne	60	83	77		
2. Nancy	68	86	Appui'hui, 20 heures	7. Hyères-T.	64	92		ASVEL	
3. Chalon	98	85	Appui'hui, 20 h 30 (Sport 4)	6. ASVEL	74	107			

Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé.

Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Eurologue 2011-2012.

L'Équipe – Mercredi 25 mai 2011



Du Bleu à l'horizon

Vincent Collet a révélé une liste officielle de vingt-quatre pour l'Euro avec un retour attendu (M. Pietrus) et des absences (Petro, Diawara). La vraie présélection sera connue le 14 juin.

C'EST LE COUP d'envoi de la campagne des Bleus. Vincent Collet a communiqué hier la liste officielle de vingt-quatre joueurs remise à la FIBA-Europe dans l'optique du Championnat d'Europe (du 31 août au 18 septembre en Lituanie). Une présélection plus resserrée avec quinze ou seize joueurs sera communiquée lors d'une conférence de presse le mardi 14 juin dans l'après-midi après la finale de Pro A prévue le samedi précédent. Ce premier choix ne comporte pas de grosses surprises même si trois des douze joueurs ayant évolué cette saison en NBA (Ajinça, Petro, P. Sy) sont éliminés. Par rapport aux douze du Mondial l'été dernier, deux joueurs ont été écartés : Alain Koffi (blessé) et Edwin Jackson (saison décevante).

PAS DE FOIRE D'EMPOIGNE

Le sélectionneur a précisé s'inspirer du modèle espagnol pour ne pas mettre les internationaux dans une concurrence féroce durant la préparation. « Je ne veux pas d'une foire d'empoigne au début du stage. Il faut éviter la période où les joueurs se battent pour assurer la sélection. » Dix joueurs (Parker, Bokolo, De Colo, M. Pietrus, Gelabale, Batum, Diaw, F. Pietrus, Noah, Turiaf) paraissent assurés d'être dans la présélection – voire dans le cut final à douze –, mais les cinq ou six autres places sont encore en suspens avec notamment des interrogations sur la santé (Diot) ou la disponibilité (Beaubois) de certains éléments. Malgré les déclarations du patron de Dallas Mark Cuban et du joueur, le staff conserve un petit espoir de disposer de Rodrigue Beaubois que son club ne peut pas empêcher officiellement de rejoindre les Bleus en cas de lock-out. Le coach a aussi voulu envoyer un signe aux joueurs évoluant en Pro A en incluant des jeunes – le prometteur Evan Fournier (18 ans), meilleur espoir et meilleure progression, ou la découverte Kim Tillie –, les deux Chalonnais qui se distinguent avec leur club (I. Evtimov, Tchicamboud) et deux des sept novices (Mbaye, Vebobe).

M. PIETRUS OUI, DIAWARA NON

Absent de la sélection depuis 2006 après avoir été écarté l'année suivante par Claude Bergeaud, Mickaël Pietrus est réintégré. C'est un petit événement tant le Guadeloupéen ne fait pas l'unanimité sur ses performances, son comportement ou son engagement avec les Bleus. L'arrière-ailier de Phoenix est aussi en marge de l'axe fort de sa génération (Diaw-Parker-Turiaf). « C'est un joueur qui a de grandes qualités notamment défensives. C'est un joueur d'impact avec beaucoup de duveté. Je me souviens de ses prestations dans les matches décisifs de l'Euro 2005. Ce sont des éléments qui ont pesé », a indiqué Vincent Collet qui n'a jamais eu le joueur des Suns sous ses ordres. Yakhouba Diawara, auteur d'une belle saison à Brindisi en Italie (13,6 points par match), ou le Franco-Américain Tariq Kirksay, en vedette à Séville, font les frais de ce retour et de la volonté du coach de ne pas mettre sous pression le trio Batum-Gelabale-M. Pietrus.

DES PIVOTS EN NOMBRE

C'est le trop-plein chez les grands. Les pivots des New Jersey Nets et des Toronto Raptors, Johan Petro (2,13 m) et Alexis Ajinça (2,15 m), n'ont pas été appelés. Et dans les vingt-quatre, cinq éléments sont de vrais centres (Noah, Turiaf, Traoré, Mahinmi, Séraphin) dont trois seulement devraient voir la Lituanie. « On a fait des constats sur les deux dernières saisons. Kévin Séraphin est un joueur neuf qui aime le combat alors que les deux autres (Petro, Ajinça) ont tendance à le fuir », a expliqué Vincent Collet qui ne ferme pas la porte à deux intérieurs n'ayant pas franchi un cap en NBA. L'autre secteur encore dans le flou est la mène où derrière Tony Parker, tout paraît possible alors que Joseph Gomis (32 ans), exilé en Belgique, est hors course.

ASSURANCES : LA BONNE NOUVELLE

Le président de la Fédération française Jean-Pierre Siutat a annoncé

hier être en bonne voie pour trouver une solution par rapport à l'assurance des joueurs NBA en cas de probable lock-out, à partir du 1^{er} juillet. La mutualisation des polices d'assurance entre tous les pays concernés serait une très bonne nouvelle pour la Fédération française qui a le plus d'internationaux concernés. Neuf joueurs évoluant outre-Atlantique devraient voir leurs contrats suspendus. « On aura une très bonne nouvelle le 2 juillet. Au lendemain de l'éventuelle annonce du lock-out, un accord sur une assurance de tous les joueurs devrait être annoncée. Je suis très optimiste. On va réduire la dépense initialement prévue », a annoncé Jean-Pierre Siutat. Un vrai soulagement après quelques semaines d'inquiétude.

FRANÇOIS BRASSAMIN



SAITAMA (Japon), SUPER ARENA, 31 AOÛT 2006. – L'arrière-ailier Mickaël Pietrus (à gauche) va retrouver Ronny Turiaf, avec qui il a disputé ici il y a cinq ans le Mondial, sa dernière compétition en sélection, terminée à la 5^e place. (Photo Alain Mounic/L'Équipe)

L'Équipe – Vendredi 21 mai 2011

LE PROGRAMME DE PRÉPARATION

14 juin : annonce de la présélection de quinze ou seize.

12 au 16 juillet : stage (médical et de réathlétisation) à Paris (INSEP).

20 au 29 juillet : stage à Pau

26 juillet : France-Canada à Pau (20 h 30).

27 juillet : France-Canada à Toulouse (20 h 30).

2 au 7 août : stage à Pau.

9 août : Espagne-France à Almeria.

13 au 18 août : tournoi à Londres.

13 août : Grande-Bretagne - France (20 h 30).

14 août : France-Australie (18 heures).

15 août : France-Chine (15 h 30).

17 août : France-Croatie (16 h 30).

18 août : France-Serbie (20 h 30).

24 et 25 août : stage à Blendecques.

28 août : départ pour la Lituanie.

31 août au 18 septembre : Euro en Lituanie.

Le groupe des vingt-quatre

MENEURS DE JEU

5

Albicy (Paris-Levallois, 10 sélections), Beaubois (Dallas/NBA, 0 sél.), Diot (Le Mans, 15 sél.), T. Parker (San Antonio/NBA, 97 sél.), Tchicamboud (Chalon, 16 sél.).

ARRIÈRES-AILIERS

9

Batum (Portland/NBA, 30 sél.), Bokolo (Gravelines, 75 sél.), Causeur (Cholet, 13 sél.), De Colo (Valence/ESP, 47 sél.), Fournier (Poitiers, 0 sél.), Gelabale (ASVEL, 50 sél.), Lombahe-Kahudi (Le Mans, 4 sél.), Mbaye (Strasbourg, 0 sél.), M. Pietrus (Phoenix/NBA, 44 sél.).

INTÉRIEURS

10

Diaw (Charlotte/NBA, 122 sél.), I. Evtimov (Chalon, 0 sél.), Mahinmi (Dallas, 23 sél.), J. Noah (Chicago/NBA, 3 sél.), F. Pietrus (Valence/ESP, 120 sél.), Séraphin (Washington/NBA, 0 sél.), K. Tillie (ASVEL, 0 sél.), A. Traoré (Rome/ITA, 30 sél.), R. Turiaf (New York/NBA, 83 sél.), L.-A. Vebobe (Cholet/0 sél.).

L'Équipe – Vendredi 21 mai 2011

L'Équipe – Vendredi 21 mai 2011

CB fournisseur des Bleus

BASKET - Championnats d'Europe. Ils ont été formés à Cholet, ils sont passés par Cholet ou jouent aujourd'hui pour Cholet. Dans la pré-sélection de Vincent Collet, ils sont 8 joueurs sur 24 à avoir un lien avec Cholet Basket.

ILS SONT À CHOLET OU SONT PASSÉS PAR CHOLET

Mickaël GELABALE
28 ans, ailier, Villeurbanne
Formé à Cholet Basket

Kevin SÉRAPHIN 22 ans,
pivot, Washington Wizards
Formé à Cholet Basket

Rodrigue BEAUBOIS
23 ans, meneur,
Dallas Mavericks
Formé à Cholet Basket

Charles LOMBAHÉ-KAHUDI
25 ans, ailier, Le Mans
Formé à Cholet Basket



Nando DE COLO
24 ans, meneur,
Valence
Formé à Cholet
Basket



Luca VÉBOBE
31 ans, intérieur,
Cholet Basket
A Cholet depuis 2010



Steed TCHICAMBOUD
30 ans, meneur,
Chalon-sur-Saône
A Cholet de 2006 à 2008



Fabien CAUSEUR
24 ans, arrière,
Cholet Basket
A Cholet depuis 2009

Photos AFP et Archive CO/Etienne LIZAMBARD
Montage Infographie CO/GS 22.05.11

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 23 mai 2011



Je prends les joueurs que j'estime bons. Qu'ils soient de Cholet ou d'ailleurs. Je ne fais pas de régionalisme. Mais c'est vrai, avoir autant de joueurs ayant un lien avec ce club n'est pas un hasard non plus. » Le sélectionneur national Vincent Collet ne veut pas trop s'appesantir sur le sujet mais tire un constat, évident. Sur sa liste des 24 joueurs présélectionnés pour le championnat d'Europe, cet été en Lituanie, huit ont enfilé le maillot choletais au cours de leur carrière. Soit un gros tiers de la liste. Un chiffre loin d'être anodin.

« **J'en suis ravi** », note d'ailleurs avec un grand sourire Erman Kunter. Sur les huit joueurs, cinq ont été formés au club (Mickaël Gelabale, Kevin Séraphin, Rodrigue Beaubois, Nando De Colo, Charles Lombahé-Kahudi), un a relancé sa carrière dans les Mauges après avoir « végété » à Châlons-en-Champagne en Pro B (Steed Tchicamboud) et deux jouent actuellement à Cholet (Luc-Arthur Vebobe et Fabien Causeur).

Chevrier : « On est assez fier de tout ça »

Pour Luca Vebobe, l'histoire est belle. « **Franchement, c'est une surprise très agréable**, explique-t-il. **Je ne m'attendais pas à ça. Il y a un an, j'étais content d'être en Pro B et de rejouer au basket. J'étais loin, loin, loin de penser à l'équipe de France.** »

Les choses peuvent venir vite ou... se répéter. C'est le cas pour Fabien Causeur, déjà sous le maillot bleu l'été dernier au Mondial de Turquie.

« **Je suis très content d'y être**, remarque le Breton. **Je pense que c'est surtout parce que j'y étais déjà l'année dernière. Maintenant, c'est une présélection de 24, il n'y a pas encore de stage. Je pars du même principe que l'année dernière. J'y vais mollo, étape par étape.** » Mine de rien, depuis quelque temps, Cholet Basket a le vent en poupe : champion de France en titre, qualifié aujourd'hui pour les demi-finales de play-offs et deux trophées de la Ligue récemment acquis, celui de meilleur entraîneur de l'année (Erman Kunter) et de meilleur étranger de Pro A (Sammy Mejia). Et là encore, deux anciens Choletais se sont mis en évidence : Mickaël Gelabale, meilleur joueur Français et John Linehan, meilleur défenseur.

« **On est assez fier de tout ça** », glisse Thierry Chevrier, le directeur du club. La formation choletaise assoit donc sa réputation d'excellence dans un paysage plus concurrentiel que jamais et toujours dominé par le Centre Fédéral.

« **Ils sont prioritaires sur nous en terme de détection et c'est normal** », souligne Thierry Chevrier. Seulement, le centre de formation des Mauges réussit le tour de force de mettre la main sur ceux qui passent à travers les mailles du filet fédéral. Les exemples les plus éclatants sont Nando De Colo, Rodrigue Beaubois et Kevin Séraphin, arrivés à Cholet sans une sélection nationale chez les jeunes. La chose est rare dans les sports collectifs en général. Un exemple : au dernier Mondial de foot en Afrique du Sud, seul Franck Ribéry n'était pas passé par

le circuit fédéral. « **Il y a une part de nez et de chance. Mais tout ça démontre bien qu'on est dans le vrai. Après, beaucoup de clubs se sont inspirés de ce qu'on a pu faire, notamment dans les Antilles françaises. Ça bosse dur. A nous d'être vigilants.** »

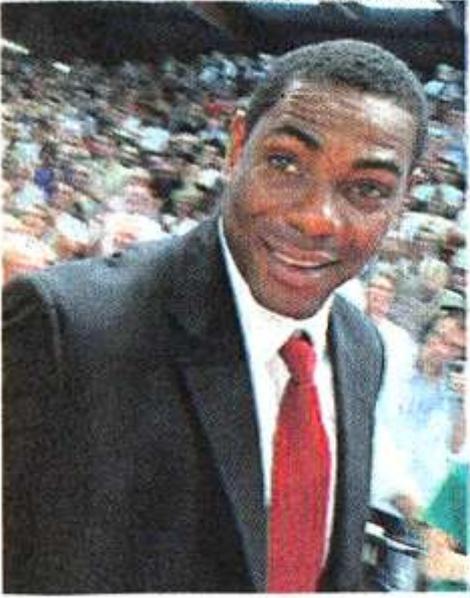
Combien dans les douze ?

Club pionnier dans la détection de jeunes talents en outre-mer, Cholet n'est évidemment plus le seul club à réaliser aujourd'hui ce travail de terrain. Mais il en garde une longueur d'avance sur ses concurrents. « **On a tissé là-bas des relations très solides, ce qui est essentiel** », note Thierry Chevrier. Bref, l'histoire de Cholet, c'est une pyramide, avec une base (la formation) et un sommet (l'équipe professionnelle). Les deux étages sont intimement liés dans l'actuelle réussite du club.

Maintenant, reste à savoir combien de Choletais ou d'ex-Choletais seront dans la liste définitive des 12 joueurs amenés à jouer l'Euro en Lituanie. Mais ça, c'est une autre histoire. Qui sera dévoilée à la mi-juin.

5. JIM BILBA

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Bilba, l'autre tête pensante de Cholet

L'ancien international Jim Bilba est un maillon essentiel de la réussite de CB. Il explique son rôle au côté de l'entraîneur Erman Kunter.

PAGES SPORT

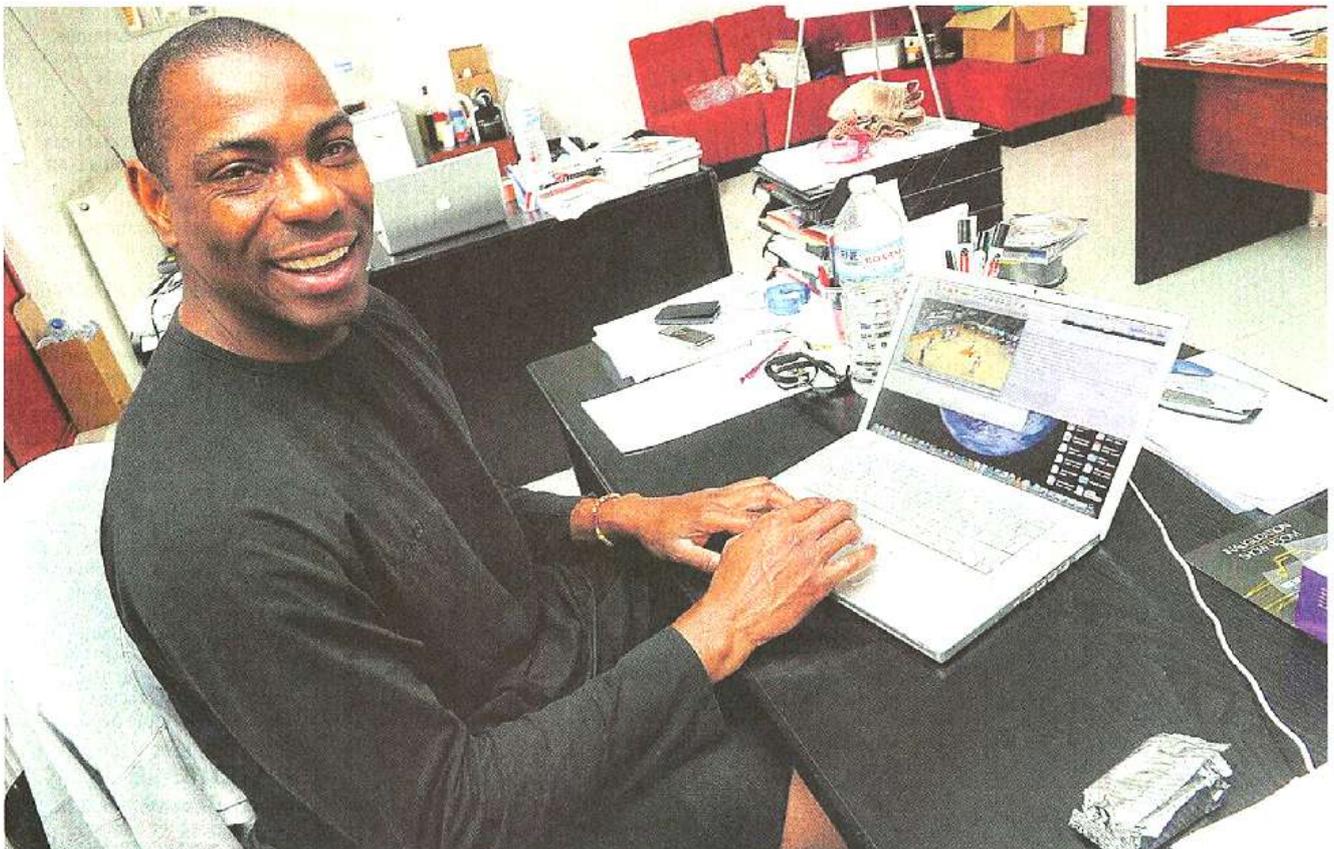
Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 25 mai 2011

BASKET

Play-offs Pro A (demi-finale)

Bilba, vidéaste et confident

A deux jours de la demi-finale Cholet-Gravelines, l'assistant d'Erman Kunter est en plein rush. Jim Bilba, c'est l'expert vidéo, l'œil espion du jeu adverse. Gros plan sur « Jimbo », technicien mais aussi confident.



Cholet, la Meilleraye, hier. Dans son bureau d'assistant coach, Jim Bilba passe des heures sur l'ordinateur à décortiquer le jeu adverse. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 25 mai 2011

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Pour un peu, il se grefferait son ordinateur portable au bout de la main. Plus qu'une ombre, une seconde peau. Jim Bilba et son Mac, c'est un tout, l'un ne va pas sans l'autre. « Si mon ordi bugue, je suis mort, rigole l'assistant d'Erman Kunter. Sans ça, je ne peux pas bosser. Ah, tous ces trucs techniques... Ce n'était pas mon truc avant et aujourd'hui, ça ne l'est toujours pas ! »

Le Guadeloupéen touche du bois, sa machine tourne plein pot. Aujourd'hui, ça fume même de partout, play-offs obligent. L'écran est son horizon quotidien, l'essence de son job. Une sorte de bataille navale avant l'heure, le moment capital où Jim Bilba décode les lignes adverses. Un espionnage en règle. Les heures devant son ordinateur, il ne les compte plus. « Pfff... Il y a un an, pour la première fois de ma vie, je me suis acheté des lunettes, remarque « Jimbo ». Passer ses journées dessus, ça tue les yeux. » Jim Bilba visionne, dérushe, coupe, monte, commente les projections devant le groupe. Alors que Cholet va rencontrer pour la troisième fois de la saison l'équipe de Gravelines, il existerait donc encore des secrets nordistes. Difficile à croire, mais c'est la réalité.

« Jim est une légende, quand il parle, on l'écoute »

« Il y a toujours des choses à découvrir, ça ne s'arrête jamais, remarque l'ancien international. Avec Erman (Kunter), on parle beaucoup. Moi, je vois certaines choses, lui en voit d'autres. Travailler avec lui demande du dévouement, de l'engagement. Ça tombe bien, le basket, c'est ce qui me fait vivre, ma passion. Mieux vaut ne pas compter ses heures. On se voit au bureau, on s'appelle le soir. En ce moment, après le dîner, je file aussitôt derrière mon ordinateur. Les play-offs imposent un gros rythme de travail. » Beaucoup pourraient penser que c'est un drôle de boulot, têtanesque et peu reconnu. Mais Jim Bilba balaye tout ça d'un revers de main : « Je ne me pose pas la question. Vous savez, c'est bien d'avoir un travail. » Il y a donc Jim le vidéaste. Mais il serait très réducteur de cantonner le médaillé d'argent aux JO de Sydney à ce rôle-là. A côté de ça, il porte aussi la casquette du conseiller. Entre lui et les joueurs, c'est un relationnel bien particulier qui se tisse, différent de celui qui relie coach et joueurs. « Parfois, certains préfèrent venir voir l'assistant plutôt que le coach, avoue Jim Bilba. J'ai forcément des rapports particuliers avec les Intérieurs, mais ça ne se

limite pas à eux. » Il n'empêche, Luca Vebobe use de mots emplis de respect quand il s'agit de parler du champion d'Europe avec Limoges. « Jim, c'est une légende du basket français, dit-il. Quand il parle, on l'écoute. C'est avec lui que nous, les Intérieurs, nous faisons la séance de shooting les matins des matches. Après, Jim, c'est le tampon entre nous et le coach. Et ce n'est pas toujours facile pour lui... » L'intérieur choletais rigole et on veut bien le croire sur parole ! « Confident » de certains, comme le souligne Fabien Causeur, « l'envoyé » d'Erman Kunter est aussi un sacré « chambreur ». « Il n'arrête pas sur les Bretons », s'amuse l'arrière choletais natif de Brest, qui ne manque pas de lui rendre la pareille : « Pendant les briefings vidéos, son accent guadeloupéen sur les mots anglais fait toujours son petit effet... »

A SAVOIR

Cholet Basket connaît son adversaire pour les demi-finales des play-offs. En effet, hier soir, Gravelines a gagné le 3^e match de son quart de finale face à Roanne (84-77). La demi-finale aller se jouera vendredi, à 20 h 30, à la Meilleraie.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 25 mai 2011



6. LES ORIGINES RELIGIEUSES DE CHOLET BASKET

Les origines religieuses de Cholet-basket...

Dans le Choletais, les mouvements liés à l'Église ont joué un grand rôle dans l'organisation sociale. Et quand on recherche la généalogie d'« institutions » aussi célèbres (et aussi peu confessionnelles) que Cholet-basket, on finit par trouver... le clergé.

L'histoire remonte aux années 1850. Pour lutter contre l'oisiveté (« mère de tous les vices »), les curés choletais créent le patronage inter-paroissial Notre-Dame-de-la-Garde, qui occupera les garçons en dehors du temps scolaire. Au programme : promenades, jeux de plein air, sorties-prière dans des lieux de culte de la région. Et évidemment, messe obligatoire, avec pointage (tickets de présence, puis « carte de messe ») et sanction en cas d'absence.

Après la défaite de 1870, la gymnastique devient à la mode. Le patronage Notre-Dame-de-la-Garde l'intègre, avec la préparation militaire et la fanfare. Il en fera une de ses activités principales lorsqu'il donne naissance au patronage « Jeune-France » puis, en 1903, à l'association du même nom. Parmi les bonnes fées qui se penchent sur le berceau, les patrons textiles choletais, qui en seront longtemps les principaux contributeurs financiers.



Avant-guerre, la Jeune-France en déplacement, dans un camion prêté par les industriels choletais...

Il faut attendre les années 1950 pour que la Jeune-France (JF) commence à se laïciser. C'est l'époque où l'Église se recentre sur ses mouvements d'action catholique, la grande période de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne), si bien décrite dans *Les mauvaises gens*, la BD d'Étienne Davodeau. Avec le désengagement financier progressif des industriels locaux, on se rapproche petit à petit du

fonctionnement associatif d'aujourd'hui, avec une Jeune-France très orientée sur les pratiques sportives. Dont évidemment, le basket.

En 1975, le comité directeur de la JF refuse de s'engager dans la voie du sport professionnel. Une partie des joueurs crée Cholet-basket. Un schisme qui vaut aujourd'hui à la ville de communier dans la célébration du sport de haut niveau...

Ouest France – Lundi 23 mai 2011



7. AGIR RECOUVREMENT, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

Des locaux neufs pour Agir recouvrement

L'inauguration des nouveaux locaux flambant neufs de l'entreprise Agir recouvrement a eu lieu vendredi soir, en présence de Gilles Bourdouleix, le maire, d'élus, du skipper Adrien Hardy et de nombreux invités.

Anciennement installés place Michel-Ange, les 87 employés d'Agir ont pris possession de leurs nouveaux bureaux, au 3, rue Manitoba, dans la zone de l'Écuyère le 16 avril dernier.

Cette entreprise de recouvrement,

créée en 1993, spécialisée dans la créance commerciale, d'entreprise à entreprise, est devenue en quelques années une importante PME avec 87 employés, dont dix commerciaux sur la France entière. « **Ce nouveau bâtiment représente environ trois fois la surface que nous avions avant. Notre objectif est de continuer à nous développer** », précise Stéphane Paye, président.

Contact : 02 41 75 92 92 ; www.agir-recouvrement.com.



Les nouveaux locaux d'Agir recouvrement ont été inaugurés vendredi.

Ouest France – Dimanche 22 mai 2011

